

Commémoration du 11 novembre 1918

JEUDI 11 NOVEMBRE 2021 • DISCOURS DU MAIRE

Célébrer le 11 Novembre, honorer l'Armistice de 1918, c'est commémorer la fin d'un conflit qui a été au début du 20^e siècle, le plus meurtrier connu jusqu'alors.

Le bilan mondial a été terrible, avec plus de 18 millions de morts. La France a été particulièrement touchée, avec plus d'un million et demi de morts ou disparus et plus de quatre millions de blessés, de mutilés de guerre, de gueules cassées.

Célébrer le 11 Novembre, c'est se souvenir de la fin de la grande guerre, le jour où une tuerie démesurée s'est arrêtée. On ne savait pas alors que deux décennies plus tard les conflits mondiaux reprendraient dans une dimension accrue.

Célébrer le 11 novembre, c'est commémorer la mémoire de tous ceux qui se sont sacrifiés pour la France et honorer l'engagement de la nation toute entière.

Le 2 août 1914, la mobilisation générale est décrétée. Tous les hommes âgés de 20 à 48 ans sont appelés à rejoindre leur unité d'affectation. Ils partiront ensuite pour le front et connaîtront alors l'enfer des tranchées, la violence des assauts meurtriers, la peur omniprésente.

Les femmes, quant à elles, ont été appelées, comme infirmières dans les structures de soin ou dans les ambulances près du front, mais aussi, pour certaines, engagées comme espionnes afin de collecter des informations au delà des lignes ennemies.

Puis, la guerre s'installant, la pénurie durable de main d'oeuvre a touché tous les secteurs d'activité à commencer par l'industrie de guerre. Les femmes se sont engagées dans les usines d'armement. On les appela les munitionnettes. Le travail y comportait des risques, les accidents étaient fréquents, elles en paieront un lourd tribut.

Ce rôle souvent méconnu des femmes aura été crucial dans le contexte de guerre totale instauré par le conflit.

Le général Joffre aura d'ailleurs ces mots en 1915 pour souligner l'importance de leur contribution dans l'issue de la guerre : *“Si les femmes qui travaillent dans les usines s'arrêtaient 20 minutes, les alliés perdraient la guerre.”*

Célébrer le 11 novembre, c'est donc rendre hommage à ces femmes de l'ombre qui, par leur engagement, ont joué un rôle essentiel.

Célébrer le 11 novembre, c'est aussi commémorer la mémoire de tous ceux qui ont combattu pour la France et qui aujourd'hui nous ont quittés.

Je veux ainsi rendre hommage à Hubert Germain, héros de la deuxième guerre mondiale, notamment lors de la bataille de Bir Hakeim et du débarquement en Provence. Il a été le dernier compagnon de la libération. Il nous a quitté le 12 octobre dernier âgé de 101 ans.

Je veux également rendre hommage au caporal chef Maxime Blasco, du 7^e bataillon de chasseurs alpins de Varces, qui a perdu la vie en combattant contre un groupe armé terroriste au Mali le 24 septembre dernier.

Sa mort porte à 52 le nombre de soldats français tués au Sahel depuis 2013 dans le cadre des opérations Servale puis Barkane. La France n'a pas connu de guerre sur son sol depuis 1945, mais elle est aujourd'hui confrontée à des mouvements terroristes. Face à cette guerre d'un nouveau genre, des jeunes Français s'engagent, partent loin de leur famille et de leurs proches et mènent le combat à l'extérieur de nos frontières, au péril de leur vie, pour notre protection. Je salue, avec infiniment de respect et de gratitude, leur courage et leur bravoure.

Célébrer le 11 novembre, c'est aussi transmettre pour faire connaître et comprendre aux jeunes générations. Pour reprendre les mots de Winston Churchill: *“Ne pas oublier son histoire pour ne pas être condamné à la revivre”*, voilà certainement la meilleure arme pour nous protéger et construire un monde de paix et de fraternité.

C'est le souhait que nous formulons ce jour.

Nicolas RICHARD,
Maire d'Eybens


